

QUAND LA POLICE TUE

**JEAN-PIERRE
BANGOURA**

Justice
pour Lamine

**AYOUB
BOUDA**

Justice
pour Mehdi

**SAMIRA
BENALLAL**

Justice pour
Sabrina et Ouasim

**AÏSHA
BARRIE**

Justice
pour Ibrahima

Une production ZIN TV, avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la direction equal.brussels de la Région Bruxelles-Capitale et du Gsara.



equal.brussels
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES



ZIN TV
MÉDIA D'ACTION COLLECTIVE

FICHE TECHNIQUE

"Quand la police tue", livre le récit sensible de quatre familles à qui la police belge a arraché un être cher. Leurs témoignages se font échos et mettent en lumière le caractère structurel des violences d'État, de l'impunité policière et leur dimension raciste. Face à ce système mortifère, les familles mènent un long et courageux combat.

Production : ZIN TV

Réalisation : Cécile Guypen

Langue : Français

Sous-titres : Anglais - Néerlandais

Genre : Documentaire

Durée : 61 min

Support : DCP ou fichier numérique

Année de production : 2023

Image et son : Alain Clément et Cécile Guypen

Montage : Léo Guillaume et Valentin Fayet

Etalonnage : Jean Minetto - Gsara asbl

Mixage : Cédric Plisnier

Diffusion : ZIN TV

contact@zintv.org

GSM : +32 4 85 93 41 60



**STOP REPRESSION
POLICIERE**
JUSTICE ET VERITE POUR TOUS.TES

SYNOPSIS



Ayoub, Aïsha, Jean-Pierre et Samira ont été confrontés au meurtre de leurs proches par la police belge. Ce drame a transformé leur vie de manière profonde et définitive. Les obstacles mis sur leur route pour tenter d'obtenir la vérité et la justice les conduisent malgré eux et en plus du processus de deuil à se politiser progressivement et à devenir les acteurs et actrices d'un long combat.

Quand la police tue » nous éclaire sur la véritable fabrique de l'impunité qui se met en place pour protéger l'institution policière et tenter de silencier les proches des victimes. Les profils des personnes décédées, les mécanismes d'inversion de la culpabilité et de blanchiment des crimes policiers sont presque toujours identiques. Toutes ces familles ont été confrontées à des obstacles et des violences institutionnelles similaires.

Le film met aussi en lumière le combat déterminé et courageux d'Ayoub, Aïsha, Jean-Pierre et Samira, qui ne se limite pas à relever les défaillances des institutions policières, judiciaires ou politiques. Ces pères, sœurs, tantes ou frères travaillent aussi activement à entretenir et honorer la mémoire de leurs proches décédés afin d'en faire le symbole d'une lutte à mener mais aussi pour que toutes ces histoires ne tombent pas dans l'oubli.

« Quand la police tue » est réalisé à partir de longs entretiens filmés avec chaque protagoniste, ponctués d'images de rassemblement et de lutte, de moment de prière et de recueillement, de photographies et d'archives de presse relatant des mobilisations étalées sur plusieurs années. Ces personnes nous racontent sans détours leur version des faits – maintes fois rendue inaudible par les institutions policières, judiciaires ou médiatiques – mais aussi leur trajectoire de mobilisation et de politisation pour faire entendre leur voix et exiger la justice. Ce film nous livre le récit de quatre familles particulièrement dignes, courageuses et déterminées à ne rien lâcher dans le combat contre l'impunité policière et le racisme judiciaire.

AVEC

AYOUB BOUDA

AÏSHA BARRIE



JEAN-PIERRE BANGOURA



SAMIRA BENALLAL

CONTEXTE DU FILM

Malgré l'existence de cas très médiatisés qui ont ému l'opinion publique, comme le meurtre de George Floyd aux Etats-Unis ou celui d'Adama Traoré en France, la majorité des crimes policiers passent sous le radar médiatique et lorsqu'un combat judiciaire est mené par les familles de victimes, celui-ci se conclue généralement par un non lieux ou un classement sans suite. Les points communs entre la majorité des victimes sont leurs jeunes âges, leur genre et le fait qu'elles sont perçues comme non-blanches. Pourtant le caractère raciste de ces crimes est rarement souligné dans les médias et par les politiques alors qu'il est essentiel à leur compréhension.

En Belgique, le Comité des Nations Unies contre la torture, ainsi que d'autres organisations non-gouvernementales et institutions indépendantes ont posé un constat alarmant. La Belgique est le deuxième pays d'Europe derrière la France avec le plus grand nombre de personnes décédées à la suite d'une intervention policière. Chaque année, entre 15 et 20 personnes décèdent entre les mains de la police belge.

D'autres part, les difficultés d'accès à la justice, les coups financiers exorbitants des procédures judiciaires, la précarité ou la peur des représailles empêchent que soient élucidées au travers de procès publics les conditions qui mènent à la surmortalité des personnes tuées par la police. Les proches des personnes décédées suite à une intervention policière se retrouvent régulièrement à devoir mener des contre-enquêtes afin de prouver ce qu'elles avancent alors que, dans de nombreux cas, les preuves sont aux mains des policier·ère·s. Et au bout du compte, la justice joue un rôle central dans la criminalisation et le discrédit jeté sur les victimes par la récurrence des non-lieux. Cette dynamique judiciaire est particulièrement prégnante pour les personnes perçues comme non blanches.

« Quand la police tue » propose une lecture de la persistance de l'impunité des crimes policiers dans la société belge par la mise en perspective de leur dimension raciste et de leur caractère structurel.





NOTE D'INTENTION

« Mon intérêt et mon engagement pour les questions liées aux violences policières a commencé avec la réalisation de plusieurs courts métrages relatant les mobilisations des familles. Ces courts métrages réalisés dans le cadre des ateliers vidéo menés par Zin tv, étaient destinés à soutenir directement la lutte contre les violences policières et à appeler à la mobilisation citoyenne. Avec le temps – et les décès se succédant – j’ai eu l’intuition que ces événements et les luttes des familles mobilisées, se croisaient et racontaient quelque chose de plus grand sur la dimension systémique de cette problématique. Cette intuition s’est transformée en une conviction de l’absolue nécessité de rassembler les témoignages de ces 4 familles dans un seul film afin de montrer que les histoires se répètent et résonnent entre elles.

Je voulais qu’à travers ce film, on puisse comprendre que chaque histoire est à la fois une expérience singulière, avec ses spécificités et particularités, mais que chacun de ces récits s’inscrit également dans une histoire collective beaucoup plus large et révèlent un continuum de violences racistes qui se poursuivent et se déploient après la mort de chaque victime. »

Pour faire résonner ces histoires entre elles et que la forme puisse servir le fond, j’ai choisi un dispositif filmique très simple et radical. Le film est basé sur de longs entretiens filmés avec chaque protagoniste.

L’objectif au cœur de ma démarche cinématographique était de donner et placer au premier plan la parole des premier-es concerné-es, sans les déposséder ou les reformuler. Une nécessité tant leur parole est peu audible dans le débat public. »

A PROPOS DE ZIN TV

ZIN TV est un média d'action collective qui montre à l'écran des réalités peu entendues, visibilise les mouvements sociaux, donne un espace d'expression à d'autres « expert.e.s ».

Les contenus proposés sur ZIN TV sont majoritairement co-produits avec les acteur.ices de terrains en vue de créer un espace médiatique qui réponde aux enjeux du monde associatif et engagé.

À l'intersection des mouvements sociaux et de la production cinématographique, ZIN TV cultive la porosité des frontières entre filmeur.euse et filmé.e.

Entre l'expression collective et l'expertise individuelle, nous nous positionnons en rupture avec la division technique du travail. Profondément convaincu.e.s du pouvoir de transformation du réel qu'offre le documentaire de création, ZIN TV œuvre à la promotion, l'accessibilité de l'écriture et à la production documentaire.





LA REALISATRICE

Née à Bruxelles, Cécile travaille au sein du collectif ZIN TV, un média bruxellois qui documente depuis plus de 10 ans, les luttes et les mouvements sociaux. Elle y mène plusieurs activités de communication, d'ateliers vidéo et de réalisation des films collectifs.

Cécile s'est d'abord engagée comme militante au sein de plusieurs comités de soutien de familles de victimes de violences policières en Belgique et ce film est le résultat de son évolution politique et personnelle sur cette question.

Il est également le reflet d'une relation proche et intime qui s'est nouée sur le long terme avec chaque protagoniste du film. Il se veut une approche sensible et radicale des violences psychologiques et physiques infligées aux populations non-blanches par la police. "Quand la police tue", est son premier long métrage documentaire et l'affirmation d'un message adressé à ceux et celles qui nient encore le caractère systémique et structurelle du racisme au sein de l'institution policière.

QUAND LA POLICE TUE

Belgique / 2023

60 minutes

Production ZIN TV

ZiN TV

ZIN TV ASBL - 407, chaussée de Jette - 1090 Bruxelles - BELGIQUE

Contact : Cecile Guypen/cecilia@zintv.org/ 00 32 485 93 41 60